

LE DEVOIR, LE JEUDI 3 JUILLET 2008

# CULTURE

## Les Grands Ballets canadiens préparent leur retour à Paris

Quarante ans après avoir triomphé avec *Tommy* en 1974, les Grands Ballets canadiens de Montréal (GBCM) s'apprentent à reconquérir la Ville lumière à l'occasion de l'événement *Les Étés de la danse* à Paris, du 21 juillet au 9 août.

Ce passage, qui sera marqué par la présence de la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, permettra au GBCM de performer aux côtés de compagnies réputées comme le San Francisco Ballet, l'Alvin Alley American Dance theater et le Ballet national de Cuba. Trois programmes seront présentés, com-

prenant *Minus One* du chorégraphe israélien Ohad Naharin, *TooT* de la Néerlandaise Didy Veldman, ainsi que *Noces* du Belge Stijn Cellis et *Six dances* de Jiri Kylian.

Les Parisiens pourront aussi voir les danseurs des GBCM interpréter sur la célébrissime musique d'Antonio Vivaldi des œuvres de l'Italien Mauro Bigonzetti, ainsi que *Cantata* inspirée d'airs traditionnels du sud de l'Italie. Cette tournée s'inscrit dans le cadre des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec.

*Le Devoir*

MONTREAL JEUDI 3 JUILLET 2008

LE QUOTIDIEN GRATUIT #1

24

heures

www.24heures.ca

QUEBECOR

GRATUIT - VOLUME 8 NUMÉRO 77 - WWW.24HEURES.CA

## Les Grands Ballets à la conquête de Paris

Plus de trois décennies après l'éclatant succès de *Tommy*, les Grands Ballets Canadiens de Montréal se préparent à retourner dans l'Hexagone pour participer aux *Étés de la danse de Paris*, une grande célébration con-

sacrée à la danse qui se déroulera au cours des mois de juillet et d'août dans la capitale française.

Après avoir accueilli des compagnies aussi prestigieuses que le San Francisco Ballet, l'Alvin Ailey American Dance Theater

et le Ballet national de Cuba, *Les Étés de la danse de Paris* recevra les Grands Ballets Canadiens qui présenteront trois programmes différents réunissant des créations de son répertoire: *Minus One* d'Ohad Naharin du 21 au 26

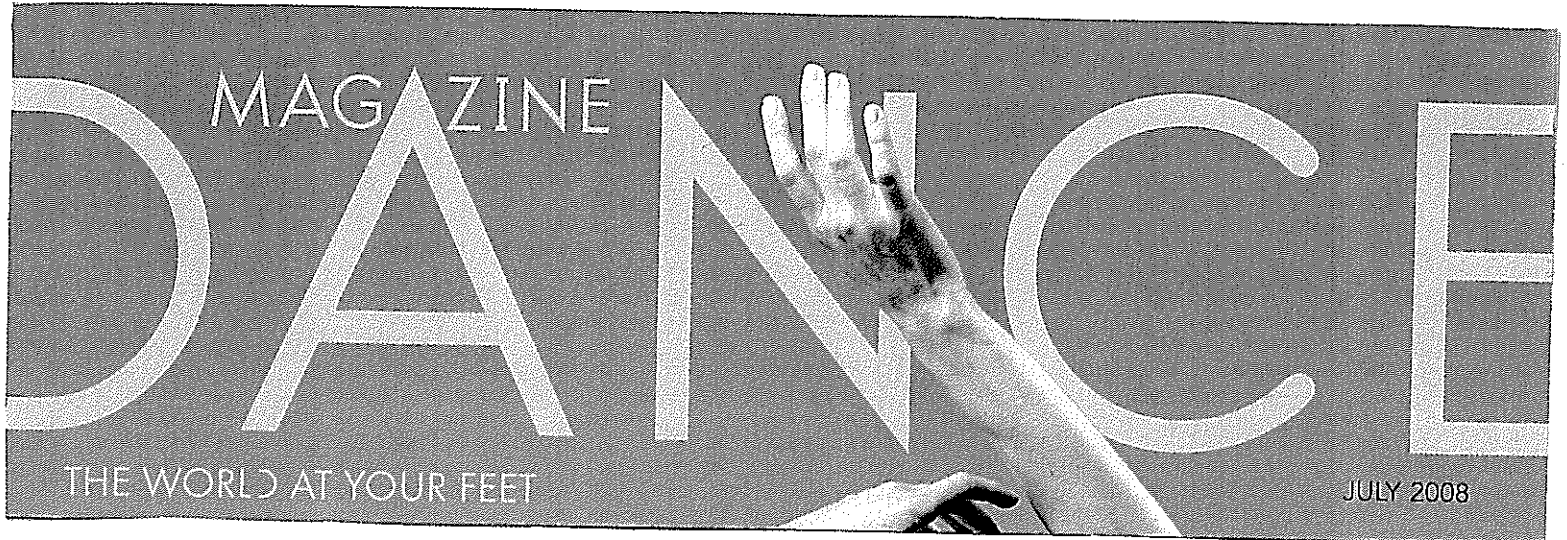
juillet; *TooT, noces*, une pièce pour 15 danseurs de Didi Veldman, et *Six Dances*, une chorégraphie pour huit danseurs de Jiri Kylian du 29 juillet au 2 août et enfin *Les quatre saisons* et *Cantata*, deux œuvres de l'Italien Mauro Bigonzetti du 5 au 9 août.

(LD)



PHOTO ARCHIVES

*Minus One*, une œuvre du chorégraphe israélien Ohad Naharin.



DANCE MAGAZINE July 2008 Vol. 82 No. 7

## vitalsigns

Kylián's *Six Dances*



Pascal Simard, Courtesy Les Grands Ballets

## Oh Canadance

Les Grands Ballets Canadiens de Montréal is returning to its French roots as this year's guest company for Québec City's annual Les étés de la danse de Paris. Their performances coincide with a citywide celebration of the 400th anniversary of Québec's founding. They'll enjoy a three-week residency at the Grand Palais, presenting 16 performances of three contemporary programs. Among these will be Ohad Naharin's *Minus One*, Jiri Kylián's *Six Dances* (left), and Didy Veldman's *Toot*. July 9-29. See [www.lesetesdeladanse.com](http://www.lesetesdeladanse.com).



## Canadiens in Paris

In July and August, Les Grands Ballets Canadiens de Montréal will be the featured guest company of Les étés de la danse de Paris, one of the world's most prestigious ballet festivals.

The event, directed by Valéry Colin, hosts one internationally acclaimed company each year. The San Francisco Ballet, Alvin Ailey American Dance Theatre and Ballet Nacional de Cuba have preceded Les Grands Ballets as featured guest companies at this festival.

Les Grands Ballets, which has not performed in Paris for three decades, has been invited to perform in the heart of the French capital from July 21 to August 9, for a three-and-a-half week, 16-show residence.

## Les Grands Ballets canadiens, à Montréal

# Une belle compagnie

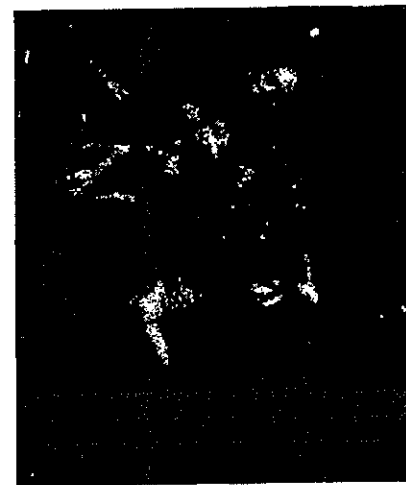
Quelle belle compagnie, unie, fluide, légère et si consciente du style, de l'esprit des chorégraphes qu'elle interprète, que les Grands Ballets canadiens de Montréal ! On a pu les apprécier sur place dans un programme consacré au chorégraphe israélien Ohad Naharin. Ils seront chez nous en juin, invités par les Étés de la danse à Paris.

OHAD NAHARIN, né en 1952, seul chorégraphe israélien de stature internationale, dont les débuts à Paris datent de 1997 avec la pièce provocante « Zna », présentée au Théâtre de La Ville, a eu les honneurs de l'Opéra de Paris où il a réglé, après Genève, pour les danseurs du Ballet, un « Perpetuum » sur des valse de Johann Strauss fils d'excellente mémoire. Depuis, on a pu apprécier aussi des pièces comme « Black Mill » à Lyon ou « Sabotage Baby » et « Naharin's Virus », au Théâtre de La Ville, dignes de sa réputation de trublion. Fondée en 1964 par la baronne Batsheva de Rothschild et Martha Graham, la Batsheva Dance Company est établie en résidence à Tel Aviv où Naharin fait travailler ses danseurs venus du monde entier comme un forcené « pour les rendre plus vulnérables et efficaces ». Son langage chorégraphique, nommé « gaga », permet au danseur de se dépasser, d'exploiter des pulsions encore inexplorées de son anatomie et de son psychisme.

L'Israélien a adapté pour Montréal plusieurs de ses chorégraphies tant le lien qui l'unit aux Grands Ballets canadiens, ses danseurs et son directeur artistique, Gradimir Pankow, est fort. Pour ce dernier, il est plus intéressant pour le public de présenter des « collages » des pièces de Naharin, souvent trop longues et inégales. Ainsi, ce dernier programme, collage inédit, et « Minus One » (2002), qui sera présenté cet été au Grand Palais lors de la tournée de la troupe montréalaise à Paris.

Cette soirée avec Ohad Naharin reprendrait dans sa première partie deux de ses classiques, « Kaamos » (1995) et « Arbos » (1989), créées originellement à La Haye et Sydney et part intégrante du répertoire des Grands Ballets. Deux pièces de caractère rituel, sacré, respectivement réglées sur des musiques d'Ivry Linder et Arvo Part, mettant en valeur dans une chorégraphie très théâtrale les individualités de la troupe, leur haut niveau technique et leur aptitude théâtrale.

Création originale pour la compagnie réalisée par Naharin à partir d'extraits de pièces représentatives du parcours du chorégraphe, « Danz » (2008), qui suivait, convoque des musiques de Brian Eno, Vivaldi, Theodorakis, Beethoven, Hard Rock Café Surf... C'est un contraste violent et efficace avec la première partie, permettant aux trente-deux danseurs de la troupe de s'exprimer dans une belle dynamique éner-



S. ENRIKIAN

« Kaamos », sur une musique d'Ivry Linder

gique et parfaitement contrôlée. Un très beau programme dont on sort convaincu de l'excellence de cette troupe québécoise que l'on retrouvera avec joie cet été dans trois programmes différents (Naharin, Kyliar/Veldman/Célis et Bigonzetti) cet été au Grand Palais.

&gt; 0 B

*Théâtre Maisonneuve à Montréal. Prochain spectacle des Grands Ballets canadiens « Madame Butterfly », ballet de Stanton Welch du 1<sup>er</sup> au 3<sup>er</sup> mai. Renseignements [www.grandsballets.com](http://www.grandsballets.com). Les Grands Ballets canadiens de Montréal seront du 21 juillet au 9 août les invités des [Étés] de la danse de Paris au Grand Palais ([www.lesetesdeladanse.com](http://www.lesetesdeladanse.com))*

SCENA

# LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL PASSENT L'ÉTÉ À PARIS

Aline Apostolska



**D**u 21 juillet au 9 août prochains, Les Grands Ballets Canadiens de Montréal seront les invités des Étés de la danse de Paris, l'un des plus prestigieux festivals de ballet au monde.

Être la compagnie choisie parmi des centaines pour cet événement unique représente donc un honneur exceptionnel. En effet, placés sous la présidence de Mme Bernadette Chirac, les Étés de la danse enrichissent Paris durant la saison estivale avec cette grande manifestation entièrement dédiée à la danse depuis sa fondation en 2005. L'événement, dirigé par M. Valéry Colin (ancien danseur de l'Opéra de Paris), reçoit chaque année une seule compagnie de réputation internationale et bien sûr, ce côté unique mobilise tout autant l'ensemble de la presse française que le reste de la France par le biais d'une vaste campagne publicitaire, ainsi que les médias internationaux. C'est donc une vitrine inespérée pour notre compagnie montréalaise.

Le San Francisco Ballet, l'Alvin Ailey American Dance Theater et le Ballet National de Cuba comptent parmi les compagnies reçues. Les GBCM, qui ne se sont pas présentés à Paris depuis trois décennies, se produiront donc en plein cœur de la capitale française, du 21 juillet au 9 août 2008, pour une résidence de plus de 3 semaines, soit 16 spectacles en tout. Une visibilité record! La compagnie devient ainsi la première compagnie canadienne à être retenue pour illustrer l'excellence, le dynamisme et l'innovation en danse à un niveau international: «Je suis particulièrement fier de présenter le nouveau visage des Grands Ballets dans une vitrine aussi exceptionnelle que ce festival», souligne le directeur artistique Gradimir Pankov, qui a choisi de présenter quatre œuvres récemment créées spécialement pour la compagnie et qui en montrent l'éclectisme et la virtuosité, quatre pièces contemporaines et très à-propos: le fameux *Minus One*, virtuose collage signé Ohad Naharin, unanimement salué sur les scènes mondiales, le ludique et poétique *Toot* de Didy Veldman, l'iconoclaste et détonnant *Noce* de Stijn Celis ainsi que les aériennes et mathématiques *Quatre Saisons* revues par Mauro Bigonzetti.

Ces spectacles seront donnés sur une scène spécialement construite pour l'occasion dans la partie centrale du Grand Palais, bâtiment patrimonial prestigieux et lieu mythique s'il en est, qui ouvre sur le pont Alexandre III! De plus, ayant lieu en été 2008, cet événement s'inscrit d'emblée dans le cadre des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec qui elle-même marque la fondation de l'Amérique française, double anniversaire conjointement fêté par la France et le Québec. L'une dans l'autre, toutes ces raisons font que l'on attend plus de 45 000 spectateurs lors de ces trois semaines estivales au cœur de la Ville-Lumière! Valéry Colin résume le tout en soulignant que «les GBCM sont l'une des rares compagnies capables de tenir l'affiche pendant trois semaines avec des créations de leur cru.»

Alain Dancyger, directeur général des GBCM, nous en dit plus long :

**La SCENA: Avec Gradimir Pankov, vous êtes l'un des armateurs de ce projet exceptionnel. Selon vous, quels sont les critères qui ont remporté la décision de Valéry Colin et de son équipe, alors que la concurrence ne manque pas?**

**AD:** C'est sûr qu'il a son réseau, principalement en Allemagne, en Suisse, mais il l'a tout autant à New York. Et puis, si les décideurs n'appréciaient pas la compagnie, ces contacts ne pourraient pas jouer. Non, je pense vraiment que c'est la qualité, l'éclectisme des interprètes, leur formation internationale aussi, qui a joué pour nous. Au final, nous étions en lice avec le Ballet de Stuttgart et c'est nous qui avons été retenus.

**LS: Gradimir Pankov vient d'Europe et a ses contacts, est-ce que cela a joué?**

**AD:** C'est sûr qu'il a son réseau, principalement en Allemagne, en Suisse, mais il l'a tout autant à New York. Et puis, si les décideurs n'appréciaient pas la compagnie, ces contacts ne pourraient pas jouer. Non, je pense vraiment que c'est la qualité, l'éclectisme des interprètes, leur formation internationale aussi, qui a joué pour nous. Au final, nous étions en lice avec le Ballet de Stuttgart et c'est nous qui avons été retenus.

**LS: Est-ce que le fait que l'on fête les 400 ans de Québec, qu'il y ait beaucoup d'argent en jeu pour cela a pu faire pencher la balance de votre côté?**

**AD:** À dire vrai, ça n'a pas été un critère vraiment déterminant pour les Étés de la danse, car il reste que dans un événement aussi prestigieux, il leur faut choisir une compagnie de haut niveau pour des raisons avant tout artistiques. Pour nous, en revanche, cela a constitué un élément déterminant, tant financièrement que politiquement.

**LS: Au plan des subventions qui vous ont été consenties?**

**AD:** Oui, au plan des subventions exceptionnelles qui nous ont été attribuées à l'intérieur de l'enveloppe de ces célébrations d'une part, et aussi parce que nous représentons la création québécoise dans le cadre de cet anniversaire. Nous sommes la seule compagnie à le faire, et nous sommes d'ailleurs la seule compagnie canadienne à tourner régulièrement en Europe.

**LS: Comment expliquez-vous cela?**

**AD:** C'est une bonne question. Notre premier marché est devenu l'Europe alors que je pensais moi-même que ce serait les États-Unis. Mais en danse, le Ballet de Vancouver s'oriente davantage vers l'Asie et le Ballet de Toronto n'est absolument jamais reçu en Europe. Nous venons de faire une grande tournée en Italie et le directeur du Théâtre de Modène, qui reçoit sans cesse des compagnies étrangères, nous a dit que nous étions sans doute la meilleure compagnie depuis dix ans.

**LS: Qu'attendez-vous de ces Étés de la danse à Paris?**

**AD:** Rien de plus que cet événement déjà assez exceptionnel en soi! Pour nous, c'est une consécration de notre travail à l'international. Bien sûr, des diffuseurs du monde entier verront la compagnie à Paris et nous espérons ainsi développer de nouveaux marchés, notamment dans les pays de l'Est et dans les Balkans.

**LS: C'est donc une plateforme exceptionnelle?**

**AD:** Exceptionnelle!

Saturday, March 15, 2008

# The Gazette

dance, theatre

VICTOR SWOBODA  
SPECIAL TO THE GAZETTE

**Dance note:** France's affairs of state have compelled Les Grands Ballets Canadiens to reschedule its three weeks of performances at the Grand Palais in central Paris this summer. President Nicolas Sarkozy wants to use the famed building to celebrate Bastille Day on July 14. So Les Grands will now perform at the Grand Palais from July 21 to Aug. 9.

# The Gazette

DANCE

## Les Grands' summer in Paris

Performances mark first visit in 30 years

VICTOR SWOBODA  
SPECIAL TO THE GAZETTE

Quebec City's 400th anniversary celebrations go to Paris in July when Les Grands Ballets Canadiens mark the festive birthday with 16 performances at the showcase Grand Palais in the heart of the French capital.

Artistic director Gradimir Pankov made the announcement yesterday at a news conference where he also announced a new competition for young Canadian choreographers in September.

The Montreal company has toured Europe and the United States extensively in the past several years – it leaves on a 20-day tour of Germany, Spain, Italy and Luxembourg at the end of the month – but the Paris engagement is its first in 30 years. There's further lustre, too. Les Grands will be performing in Les étés de la danse de Paris, a 4-year-old dance series that hosts one major foreign company each year. Its honorary president is Madame Jacques Chirac, wife of the country's former president.

The Paris series has attracted big numbers of dance fans – 45,000 for the National Ballet of Cuba last year and 40,000 for the Alvin Ailey Dance Company from New York the year before – and big international media coverage.

Over the course of the three-and-a-half week engagement, which begins with a gala opening night on July 9 in the presence of the Canadian ambassador and Quebec's delegate general, the Paris audience will see four works created especially for Les Grands by Ohad Naharin, Didy Veldman, Stijn Celis and Mauro Bigonzetti, and two other pieces by Bigonzetti and Jiri Kylián.

The Grand Palais, an Art Nouveau landmark that usually hosts large art shows, will be transformed into a theatre with three thousand seats. During Les Grands' run, one wing next to the auditorium will hold an exhibit of Quebec art, while the other wing will present a post-show cabaret.

# The Gazette

## LES GRANDS To produce dances of top four

CONTINUED FROM D1

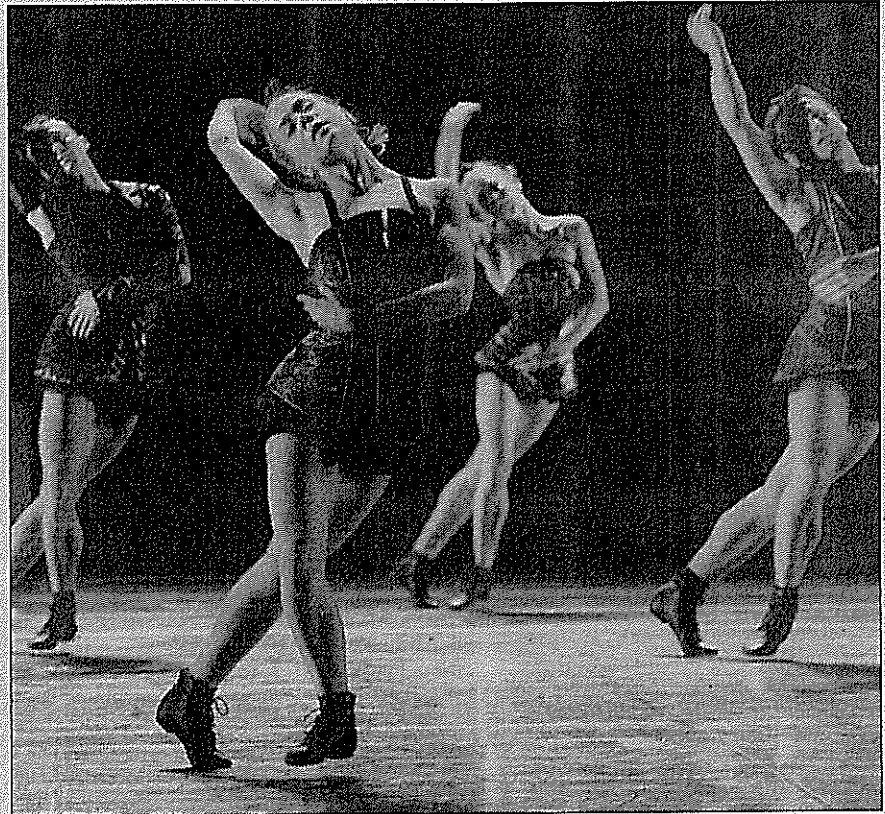
"The Paris appearance will serve as a trampoline to other engagements," predicted Les Grands' executive director, Alain Dancyger.

The choreographers' competition will give four Canadians, including at least one from Quebec, a chance to create a work lasting no more than 25 minutes for four or fewer dancers of Les Grands. Applicants should have an "artistic sensibility, based on classical ballet techniques" and should not have had their work performed by a professional ballet company. Deadline to apply is April 18.

"I don't want to see someone repeating what big-name choreographers have done," said Pankov, who, along with company production director Stéphan Pépin, will act as a mentor to the winners. "I'm looking for innovation, for someone who'll do it their own way."

The company will pay for winners' transportation to Montreal, local accommodations, and provide a production budget. Each winner will receive \$2,500 after their works have their premiere at Agora de la Danse, Sept. 25-27.

Competition details are on the company's website, [www.grandsballets.com](http://www.grandsballets.com).



ROLAND LORENTE LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Les Grands Ballets Canadiens performed Ohad Naharin's Minus One in 2002.

# LE DEVOIR

## Les Grands Ballets se rendront à Paris pour le 400<sup>e</sup> de Québec

*La troupe lance un concours inédit pour les jeunes chorégraphes canadiens*

FRÉDÉRIQUE DOYON

Les Grands Ballets canadiens (GBC) poursuivent leur lancée internationale en s'offrant Paris, après 30 ans d'absence. La troupe annonce aussi un nouveau concours chorégraphique destiné à la relève canadienne.

«Il s'agit de deux nouvelles importantes pour les GBC, tant au niveau de notre rayonnement international que de notre vision de développement», a déclaré le directeur général Alain Dancyger en conférence de presse hier.

Le jeune festival parisien Les Étés de la danse, qui met à l'honneur une seule compagnie de réputation internationale pendant trois semaines, accueillera la troupe montréalaise en juillet, soulignant du même coup le 400<sup>e</sup> anniversaire de la capitale québécoise. Dirigé depuis sa création en 2005 par Valéry Colin, ex-danseur de l'Opéra de Paris, le festival a déjà reçu l'Alvin Ailey American Dance Theater, le San Francisco Ballet et le Ballet national de Cuba.

Les GBC présenteront trois programmes entièrement différents pour un total de 16 représentations au Grand Palais, du 9 au 29 juillet. Ils ouvriront le bal avec *Minus One*, œuvre enjouée du réputé chorégraphe israélien Ohad Naharin. S'ensuivront les créations des jeunes poulains Stjin Celis et Didy Veldman, *Noces* et *Toot!*, accompagnées de *Six Dances* du maître néoclassique Jiri Kylian. Enfin, la programmation se conclura par *Les Quatre Saisons* et *Cantata* du jeune prodige italien Mauro Bigonzetti.

En marge de la danse, le Grand Palais abritera aussi une exposition d'artistes québécois (dont le nom reste à déterminer), pour marquer le 400<sup>e</sup> de Québec.

### Plus qu'un concours

Annonce moins *glamour*, mais beaucoup plus structurante pour le milieu de la danse, les GBC lancent un concours chorégraphique (en collaboration avec l'Agora de la danse) qui va permettre à de jeunes artistes de chorégrapier pour les danseurs de la compagnie pendant cinq semaines, en bénéficiant des conseils du directeur artistique Gradimir Pankov.

«J'avais le désir depuis longtemps de développer le talent de jeunes chorégraphes canadiens et leur donner une vraie chance professionnelle», a indiqué ce dernier, parfois critiqué pour avoir jusqu'ici privilégié des chorégraphes européens, notamment Stjin Celis et Didy Veldman.

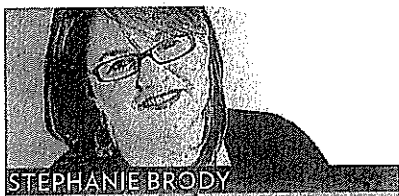
Les candidats ont jusqu'au 18 avril pour déposer leur projet. Quatre chorégraphes qui résident au pays, dont au moins un Québécois, seront sélectionnés. Ils auront cinq semaines pour créer chacun une pièce de 25 minutes maximum, présentée à l'Agora de la danse les 25, 26 et 27 septembre.

Le Conseil des arts du Canada a fourni le tiers du budget de 300 000 \$ que les GBC consacrent à ce concours, qui pourrait revenir annuellement ou bisannuellement, selon les résultats de cette première mouture.

*Le Devoir*

## LA PRESSE

# Les Grands Ballets invités aux Étés de la danse de Paris



STÉPHANIE BRODY

DANSE

COLLABORATION SPÉCIALE

Les Grands Ballets Canadiens de Montréal (GBCM) annonceront demain qu'ils seront les invités exclusifs du quatrième festival Les Étés de la danse de Paris, qui se déroulera du 9 au 29 juillet prochain dans la capitale française. Les GBCM y tiendront l'affiche pendant trois semaines, au cours desquelles ils donneront pas moins de 16 représentations, sous la majestueuse nef de verre du Grand Palais des Champs Élysées. Cette collaboration a lieu dans le cadre des échanges culturels engagés entre la France et le Québec à l'occasion des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la Ville de Québec.

Les GBCM présenteront un programme différent chaque semaine et danseront, entre autres, *Minus One* d'Ohad Naharin, *Toot* de Didy Veldman,

*Noces* de Stijn Celis et *Les Quatre Saisons* de Mauro Bigonzetti. Également au programme, des classes et des répétitions des GBCM présentées devant public.

Les GBCM suivent les traces de compagnies prestigieuses, dont le San Francisco Ballet, Alvin Ailey American Dance Theater et le Ballet National de Cuba, invitées lors des éditions précédentes des Étés de la danse de Paris. «Notre festival s'articule chaque été autour d'un chorégraphe ou d'une seule et unique compagnie. Je dois donc trouver une compagnie capable de tenir l'affiche pendant trois semaines et, croyez-moi, il n'y en a pas des mille et des cents qui disposent d'un répertoire assez riche», explique Valéry Colin, directeur et fondateur des Étés de la danse de Paris.

Colin, ancien danseur de l'Opéra de Paris, a choisi les GBCM parce que la compagnie jouit d'une excellente réputation internationale. «Leur style et leur répertoire contrastent aussi avec ceux du très classique Ballet National de Cuba que nous avons reçu l'été dernier. Cela nous permet de varier notre offre et de rassembler des publics aux goûts très différents», ajoute Colin, qui a vu l'assistance de son jeune festival plus que doubler en

trois ans, passant de 20 000 spectateurs durant la première édition en 2005 à 45 000 spectateurs en 2007.

### Nouveau concours chorégraphique

Demain, les GBCM annonceront également la création d'un nouveau concours chorégraphique pour aider au développement de chorégraphes d'ici.

Depuis son arrivée à la direction artistique des GBCM, en 2000, Gradimir Pankov a permis à plusieurs jeunes chorégraphes de se faire la main en créant des œuvres originales pour la compagnie, qu'on pense à la Hollandaise Didy Veldman ou au Belge Stijn Celis. Mais certains reprochaient à Pankov de privilégier des chorégraphes européens; le nouveau concours devrait rectifier un peu le tir. Il sera pancanadien et, selon des renseignements obtenus auprès du Conseil des arts du Canada, qui finance le projet dans le cadre de l'Initiative de suppléments au fonctionnement, les lauréats se verraient offrir les ressources pour créer un ballet pour les GBCM ainsi que l'occasion de présenter le produit final à l'Agora de la danse. De quoi aider au développement de la discipline.